

Häxan, la sorcellerie à travers les âges

Marseille Labo Band (fr)



FRICHE LA BELLE DE MAI IMMS

durée : 1h15 environ

Entrée libre
uniquement sur réservation
(avec une jauge réduite)
> billetterie@gmem.org

Muriel Braconnier
Laure Degras
voix

Cristiano Carpanini
trompette

Lucia Cervini
piano

Charles Karsenty
saxophone, clarinette basse

Jean-Marc Montera
guitares

Hélène Pagliari
contrebasse

Philippe Petit
synthétiseur modulaire,
objets, électronique

Lucien Ruis
claviers

Barbara Sarreau
platines, radios

Kotaro Seki
percussions, shamisen

Programme projection :

Häxan, la sorcellerie à travers les âges (1922)
Film muet de
Benjamin Christensen
réalisateur

Partenariat
Marseille Labo Band
& GMEM

En partenariat avec
la Friche la Belle de Mai

Sam. 04 mai

19h00

Häxan, la sorcellerie à travers les âges est un documentaire/fiction dano-suédois, parmi les tous premiers films d'horreur, tourné entre 1919 et 1921 par Benjamin Christensen.

Sur cette perle du cinéma expressionniste qui met en scène "les fées de mauvaise vie" du Moyen Âge au début du XX^{ème} siècle confrontées aux abus totalitaires des institutions bien-pensantes, le MLB (Marseille Labo Band) — créé dans les années 90 et dirigé par Jean-Marc Montera — improvisera en direct.

Cet atelier d'improvisation à géométrie variable, qui s'articule autour d'un noyau dur dont l'ancienneté est un facteur d'intégration pour les nouveaux arrivant-e-s, expérimente toutes les facettes du collectif et exorcise un jeu libéré de toute retenue.

Note d'intention

Häxan, la sorcellerie à travers les âges
Film muet (1922)
de **Benjamin Christensen**
réalisateur

« Häxan, la sorcellerie à travers les âges » est un documentaire-fiction dano-suédois, parmi les tous premiers films d'horreur, tourné entre 1919 et 1921 par Benjamin Christensen.

Peu connu dans la majorité des pays, censuré dans les autres, il n'en demeure pas moins une référence, tant pour sa qualité cinématographique que pour le message qu'il transmet.

Christensen s'inspire en partie de ses études du « Malleus Maleficarum », ouvrage allemand du XV^{ème} siècle décrivant les méthodes de la chasse aux sorcières pour les membres de l'inquisition. Le film analyse la manière dont les superstitions ainsi que l'incompréhension des maladies et pathologies mentales peuvent mener à l'hystérie de la chasse aux sorcières. Le film fut réalisé sur un mode documentaire mais contient de nombreuses scènes de fiction comparables aux films d'horreur traditionnels. Du fait du soin méticuleux de Christensen pour recréer des scènes médiévales et de l'importante durée de la production, Häxan fut le film muet scandinave le plus onéreux jamais réalisé (un coût estimé à près de 2 millions de couronnes suédoises).

Bien qu'il trouvât une reconnaissance au Danemark et en Suède, le film fut banni aux États-Unis et fortement censuré dans d'autres pays pour ses nombreuses séquences impliquant (pourtant assez sagement) des représentations de torture, de la nudité et ce qui fut considéré à l'époque comme des perversions sexuelles.

Muriel Braconnier

voix

Élevée dans la culture jazz, Muriel Braconnier s'intéresse aux formes contemporaines de toutes disciplines artistiques. Sa formation musicale, amorcée par l'instrument (guitare, percussion) s'est concentrée sur le travail de la voix et de l'improvisation, notamment aux côtés d'enseignants comme Christian Bon ou Valérie Pérez. Depuis une dizaine d'années, elle participe au projet du LaboBand.

Laure Degras

voix

D'une famille antillaise très mélomane, des sons de : quadrilles, Gwo-ka, compas haïtien, salsas, bebop, opéra, blues, gospel, funk, variétés, poésie sonore, musiques "trad" et classique du monde entier, électroacoustiques ont accompagnés ses débuts. Par la suite, la guitare classique, le djembé, la basse puis le détournement de toutes sortes d'instruments à corde, de petites percussions, l'enregistrement des sons du quotidien ajoutés à l'improvisation vocale ont construit sa pratique musicale (amateur) bien malaxée. Elle rencontre le Laboband du GMEM en 2018.

Cristiano Carpanini

trompette

En perpétuel mouvement, le Labo band est pour Cristiano Carpanini un espace de collusion sonore ouvert, actif, inclusif, instructif et libre. Audiophile, il approche la trompette en autodidacte, suit les enseignements de Guido Mazzon (1946), cousin de P.P. Pasolini et plus récemment, du normand Christophe Leloil. Cristiano Carpanini tient à remercier les ami-e-s musicien-ne-s qui ont partagé leur savoir, parmi lesquels Stéphane Mazard qui vient de nous quitter.

Lucia Cervini

piano

Originaire du Brésil, Lucia a réalisé sa formation musicale dans son pays, jusqu'à l'obtention d'un Doctorat en Musique (Unicamp). Au cours de sa formation, elle remporte plusieurs prix au Brésil en tant que soliste et en musique de chambre. Elle a été professeur adjoint à l'Université Fédérale de Pelotas (Brésil) et cofondatrice du NuMC - Centre de musique contemporaine (UFPel) menant des activités de recherche, d'interprétation et de diffusion du répertoire contemporain.

En France, Lucia détient un Diplôme d'Etat et un post-doctorat à l'Ircam (Paris/ 2015) et suit, actuellement, une formation en Eutonie (éducation somatique). Actuellement, Lucia est professeur des écoles de musique aux Pennes Mirabeau (EMMTD) et Gardanne (EMMG). Elle constitue, avec Marie Benichou, le duo Reflets (flûte et piano) et intègre, depuis 2013, le groupe d'improvisation Marseille Labo Band au GMEM.

Charles Karsenty

saxophoniste ténor et clarinette basse,
compositeur

Charles Karsenty a participé à la création de la célèbre fanfare de rue "Accoules Sax", a composé pour le théâtre et la danse et a créé en 2022, un quartet jazz interprétant ses compositions, le "Big Tree Orchestra".

Jean-Marc Montera

guitariste, improvisateur

Musicien issu du rock, Jean-Marc Montera utilise tout le registre des cordes amplifiées et acoustiques : résonances, percussions, distorsions, extensions et détournements en tous genres, évocateur d'un monde sonore abstrait et du mécanisme quotidien de la ville et du travail. Il est parmi les plus actifs dans le champ des musiques improvisées et a collaboré depuis les années 1970 avec de très nombreux musicien-ne-s issu-e-s d'horizons divers (Fred Frith, André Jaume, Barre Phillips, Yves Robert, Loren Mazzacane Connors, Thurston Moore, Lee Ranaldo, Louis Sclavis, Michel Doneda...), ou avec des artistes d'autres domaines comme le théâtre (Sarah Kane, Biljana Srbljanović, Jean-Claude Berutti...), la danse (Odile Duboc...), ou encore les arts plastiques (Sandy Amerio). Depuis les années 70, il multiplie les rencontres et les contacts avec d'autres univers artistiques jusqu'à rendre de plus en plus floue la "barrière" entre les genres. Il s'associe en 1999 avec l'auteur et metteur en scène Hubert Colas, pour fonder Montévidéo, centre de créations contemporaines à Marseille. En 2017, il crée le D.R.I.M, Département de Recherche pour les Musiques Improvisées au sein du GMEM dont il devient membre d'honneur.
— www.jmmontera.fr

Hélène Pagliari

contrebasse

Dans les années 1980, son père lui offre son premier instrument de musique. Elle commence avec plusieurs guitares, apprend la pompe. Durant des années, elle survole d'autres instruments (Xaphoon, voix, piano...) mais aussi d'autres disciplines (danse, sculpture...).

Elle pratique uniquement la musique improvisée sans savoir que c'est une discipline à part entière. Et dans les années 2000, elle découvre le jazz et la contrebasse. Elle pousse alors instinctivement la porte d'un conservatoire de musique et rencontre l'orchestre symphonique.

Durant son parcours, elle croise la route de Joëlle Leandre, puis Barre Phillips... et le Labo Band de Jean-Marc Montera.

Parallèlement, professeur de Hatha Yoga et d'art thérapie, elle a un projet autour de l'échauffement du musicien.

Philippe Petit

concret électro

Né à Marseille, dans le sud de la France, Philippe Petit est un compositeur qui embrasse un vaste champ musical allant de l'électro au jazz en passant par la musique contemporaine. Il a commencé le Djing, animant des émissions de radio et éditant des zines en 1983.

Activiste musical depuis 40 ans, Philippe Petit fut le créateur des labels Pandemonium Rdz. et BiP_HOp et est également un "metteur-en-son" hyperactif.

Ses projets et collaborations actuels et passés sont joués dans le monde entier, s'inventent sur plusieurs labels internationaux (Aagoo, Southern UK, Monotype, Alrealon Musique, Beta Lactam Ring, Sub Rosa, HomeNormal, Important, HelloSquare, Public Eyesore, Utech, Staubgold, etc.) et croisent les artistes les plus pertinents et marquants comme Lydia Lunch, Graham Lewis, Scanner, Murcof, Mark Cunningham...

Il a fondé en 2019 la plateforme Modulisme qui fait la part belle aux musiques modulaires.

Particulièrement intéressé par les musiques de films, leur bande-son, Il aime être présenté comme un "agent de voyage musical" qui "prend ses auditeur-ice-s par les oreilles" et les emmène...

— www.philippepetit.info

Lucien Ruis

claviers

Biographie à venir...

Barbara Sarreau

chorégraphe, interprète et pédagogue

Barbara Sarreau est chorégraphe, interprète et pédagogue en danse contemporaine. Après être engagée dans des centres chorégraphiques nationaux, elle fonde en 1998 sa compagnie et continue une démarche internationale. Elle observe et décode les lieux et les espaces pour approcher l'extrême simplicité du geste et les processus répétitifs, remet en question le moment de la chorégraphie et propose des performances dans des lieux insolites.

C'est pourquoi, ce corps est au travail, on ne sait pas ce que peut ce corps, mais il peut beaucoup, un terrain unique et singulier que de participer au Labo Band.

Une fleuraison immense.

Kotaro Seki

percussions, shamisen

Biographie à venir...

Télécharger
le dossier de presse :



© Haxan, la sorcellerie à travers les âges